

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De vlinder heeft een tong, die we hier half opgerold weergeven* » (« *Le papillon a une langue, que nous rendons = représentons ici à moitié enroulée* »).

On y trouve la forme verbale « **OP**gerold », participe passé (utilisé ici comme adjectif attribut) provenant de l'infinitif « **OP**rollen », lui-même construit sur l'infinitif « **RANDEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « *temps primitifs* » et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T **KOF**SCHIP » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant déjà par la consonne « D », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** » majoritaire.

Quand « **OP**rollen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**rold ».

Si on avait eu une variante de la phrase comme « *De tong van de vlinder is hier half opgerold* », on aurait mieux vu qu'il y a **REJET** de la forme verbale « **OP**gerold » derrière les compléments (« *hier* » et « *half* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Bessy De gouden vlinders